

Pseudonymes musicaux

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

consacrer une plus grande place à la partie française de notre revue. Si l'on voulait s'en tenir strictement au nombre des sections abonnées, nous devrions réduire à un dixième notre texte français, ce qui encouragerait peut-être les Romands à accorder quelque attention à la partie allemande de notre organe. Nous insisterons aussi sur le fait que nombre de sections de la Suisse allemande ont abonné la totalité de leurs membres.

Nous espérons que non seulement les membres de l'Odéon répondront à l'invitation du Comité central, mais que d'autres sections feront preuve de plus de dévouement à la cause commune. Nous voudrions prier aussi nos sections romandes de faire leur possible pour engager d'autres orchestres à entrer dans notre association qui leur offre des avantages multiples tout en ne réclamant d'eux qu'une cotisation modeste. Il est vraiment pénible de constater cette apathie et cette indifférence de nombre d'orchestres de la Suisse romande, car si la Suisse allemande est représentée par 80 sections, la Suisse romande pourrait très bien en fournir une cinquantaine.

Un bon effort des Romands nous permettrait d'augmenter le nombre de pages de notre organe, sans élévation du prix d'abonnement et ce seraient les abonnés de la Suisse romande qui profiteraient les premiers de cette augmentation, car elle nous permettrait d'accorder un plus grand espace à la partie française de «l'Orchestre».

Le prix modeste de notre revue n'est pas de nature à effrayer nos membres et, si l'on profite de la réduction importante dont jouissent les abonnements collectifs, il ne s'agit que d'un «sacrifice» mensuel de vingt centimes par abonné. Ce n'est donc pas le Pactole.

Que tous ceux qui aiment et apprécient notre revue fassent un effort pour lui amener de nouveaux membres, faisant ou non partie de leurs sociétés. Ils en seront récompensés par un journal plus volumineux et plus intéressant.

Comité central de la S. F. O.
Rédaction de «L'Orchestre».

Pseudonymes musicaux

par A. Piguet du Fay

Il est assez curieux de constater que nombre d'artistes ou de compositeurs ne désirent pas paraître en public sous leur véritable nom et c'est encore aujourd'hui un usage assez répandu chez les artistes de théâtre et d'opéra. Ce sont surtout ces derniers qui, voulant profiter de la renommée de leurs collègues italiens, choisissent un pseudonyme devant donner le change sur leur véritable nationalité. C'est pour cette raison que le gouvernement allemand s'est vu dans l'obligation d'interdire aux auteurs ou artistes allemands l'emploi de pseudonymes destinés à masquer leur nationalité.

Le choix des pseudonymes a en général le but de prêter à ceux qui les portent le charme de l'inconnu et de l'exotique. Beaucoup d'artistes aussi qui

ont le malheur d'avoir un nom très répandu cherchent ainsi à le rendre plus intéressant. Sans chercher bien loin, certains artistes se bornent à retourner leur nom de famille; c'est ainsi que la célèbre violoniste Arma Senkrah s'appelle en réalité Harknes et la cantatrice anglaise Trebelli a italianisé son nom de Gillebert en le retournant et en supprimant le G. Le compositeur hollandais Streabbog, dont les innombrables pièces pour piano sont très connues, les a publiées en grande partie sous le nom de Gobbaerts.

Le grand compositeur italien Palestrina (1526—1594) s'appelait Giovanni Pierluigi. Il a adopté le nom de son lieu de naissance. Deux compositeurs allemands portant le nom de Schulz ont été obligés, pour éviter des confusions, d'adjoindre à leur nom, celui de leur localité d'origine et ils se nomment ainsi Schulz-Beuthen et Schulz-Schwerin.

Le célèbre compositeur allemand Robert Franz s'appelait de son véritable nom Franz Knauth. Comme il était un fervent admirateur des compositeurs Robert Schumann et Franz Schubert, il a choisi comme pseudonyme les prénoms de ses deux favoris.

L'auteur de la méthode de piano de Gustave Damm est Théodore Steingräber, le chef et fondateur de la grande maison d'édition de ce nom. Un nom presque universellement connu des musiciens et en particulier des flûtistes est celui de Guillaume Popp, dont les nombreuses compositions et transcriptions pour flûte sont très répandues. Ce pseudonyme était celui du célèbre flûtiste hambourgeois Henri Alberti.

Cette petite nomenclature pourrait être facilement augmentée, car elle est loin d'être complète; elle contient cependant les pseudonymes les plus célèbres dans le monde de la musique.

Biographische Notizen - Notes biographiques

Juli — Juillet

1. Wilhelm Friedemann Bach. * 1784. Ältester Sohn und Schüler J. S. Bach's. Berühmter Organist und Komponist. Schrieb Klavierkonzerte, die heute noch aufgeführt werden, wie auch seine Sinfonien, die Trio-Sonaten und vor allem die zahlreichen Klavierwerke. Er ging, besonders in der Instrumentalmusik andere Wege als sein Vater und er darf als ein Zwischenglied zwischen jenem und Mozart betrachtet werden.
 2. Christoph Willibald von Gluck. * 1714. Einer der grössten Opernkomponisten aller Zeiten, welcher auch als Reformator dieser zu Gluck's Zeit etwas verflachten Kunstgattung gilt. Als Musikdramatiker ist Gluck bis heute nicht übertroffen worden. Als seine Hauptwerke sind zu nennen: «Orpheus», «Alceste», «Armida», beide «Iphigenien» und «Echo und Narziss». Ausser diesen Opern hat Gluck wenig geschrieben; immerhin gehören seine sechs «Trio-Sonaten» zu den besten Werken dieser Art.
- J. J. Rousseau. † 1778. (V. 28. VI.).
- Felix Mottl. † 1911. Hervorragender Kapellmeister der sich ganz besonders für das Werk Richard Wagner's einsetzte und als einer der besten Wagnerdirigenten galt. Seine Opern und übrigen musikalischen Werke haben wenig Beachtung gefunden.